

La Statue

C'est lors d'un séjour en Écosse aux alentours de la commune d'Aberdeen par une matinée de novembre que je tombai par hasard sur de vieilles ruines qui attisèrent ma curiosité.

Je marchais depuis un moment dans la campagne lorsque mon regard se porta sur cet étrange édifice. Il semblait s'agir des restes d'un château que mon guide ne mentionnait pas, une édition pourtant assez complète. D'une couleur noir de jais, la pierre semblait contenir de l'obsidienne ou de la tourmaline. Avec le ciel gris en fond, le tableau me parut assez lugubre.

D'abord hésitant, je m'approchai et me décidai à en faire le tour. Mes yeux tombèrent alors sur une porte entrouverte. Curieux, je franchis cette dernière et découvris un escalier étroit qui semblait mener vers une sorte de crypte. Je commençai à le descendre. J'avais heureusement une lampe de poche avec moi mais n'osais m'aventurer trop loin. Je m'arrêtai devant une statue assez bien conservée. Celle-ci représentait une femme tenant un nourrisson dans ses bras. Admiratif, je contemplai l'œuvre un certain moment puis décidai de rebrousser chemin.

C'est alors que j'entendis un drôle de bruit derrière moi. Je me retournai et constatai avec effroi en braquant à nouveau ma lampe sur la statue que celle-ci ne tenait pas d'enfant. Dubitatif, je m'avançai pour essayer de percer cet étrange mystère lorsque je crus discerner des pleurs un peu plus loin dans la crypte. Intrigué, je me dirigeai vers le son et eus la confirmation qu'il s'agissait bien de cris d'enfant en détresse. En effet, un nourrisson bien vivant cette fois-ci était posé par terre sur un petit tas de paille. Affolé, je m'empressai de le ramasser d'une main tout en tenant la lampe de l'autre et le calai comme je le pouvais contre ma poitrine. Je me décidai à sortir de la crypte pour chercher du secours lorsque j'aperçus une silhouette. De toute évidence, il s'agissait d'une femme, visiblement assez jeune mais celle-ci s'enfuit en m'apercevant à son tour. J'appelai mais seul l'écho me répondit. J'inspectai minutieusement chaque recoin de la crypte mais ne parvins pas à retrouver la jeune personne.

Je repassai devant la statue qui semblait avoir légèrement changé de position. Désarçonné pas tant d'étrangeté, je reposai délicatement l'enfant qui s'était endormi sur le tas de paille et sortis une gourde de mon sac à

dos. Je bus une gorgée et m'apprêtai à repartir lorsque je constatai avec terreur que le tas de paille était vide. Vivement alarmé, je cherchai l'enfant sans comprendre comment celui-ci avait pu disparaître. Quelqu'un l'avait-il pris sans que je m'en aperçoive ? Difficile à croire étant donné le bruit que l'on faisait en marchant dans cette crypte. Je me demandai s'il ne valait pas mieux sortir et appeler de l'aide.

Alors que j'étais sur le départ, j'orientai une dernière fois le faisceau de ma lampe vers le fond de la crypte, là où se trouvait la statue, et constatai que le bébé avait retrouvé sa place initiale. Aussi étonnant que cela puisse paraître, l'enfant était redevenu de pierre et se trouvait à nouveau dans les bras d'où il semblait n'avoir jamais disparu. Ivre de perplexité, je ne cherchais plus à comprendre et m'apprêtai à repartir lorsque je crus discerner sur le visage de marbre de la jeune femme un sourire que je n'avais pas remarqué en arrivant.

Oui, j'en suis certain maintenant, la statue me souriait.

Julien FERRAGUT
Juillet 2020